



Bonjour,

Je suis très heureux de vous dire que j'ai vu beaucoup de monde cet été... et que nous avons de magnifiques tomates !

Potanou

Numéro 11 - Juillet-Août-Septembre 2013

LES PAGES « POTAGEM »

JARDIN ASSOCIATIF du CAFEGEM (situé 37 Rue Passe Demoiselles à REIMS)

(ouvert les Lundi, Jeudi, Vendredi – l'après-midi à partir de 14h30)

(Cafégem – 12, Rue Passe Demoiselles à REIMS – Café associatif sans alcool)

Bonjour sympathisantes et sympathisants du Potagem !

Beaucoup d'événements pendant ces mois d'été. En effet, nous avons souhaité un excellent anniversaire à notre voisine pour ses X printemps (on m'a dit de ne pas donner l'âge, cela ne se fait pas pour une dame il paraît), donc dégustation d'une tarte préparée par notre jardinobricolocuisinier.... Jean-Luc, énorme surprise pour la personne concernée, et grande joie pour les « jardineuses » et « jardinoux » présents.

Une grande surprise aussi, un après-midi : nous avons vu arriver notre plus jeune visiteuse accompagnée de sa maman et ses deux sœurs, Mademoiselle Domitille, 3 jours ! Alors, réfléchissez... Tintin a des lecteurs de 7 à 77 ans ; nous, des visiteurs de 3 jours à un âge avancé (discretion oblige), mais plus de 77 ans.

Bon, à part ça, un nouvel espace de plantation a été créé par Jean-Luc K (arrivé depuis peu au jardin) qui se fera une joie de vous expliquer le pourquoi de la chose. Donc, comme vous voyez, beaucoup de choses se passent dans notre jardin : des animations, des « picnics », des spectacles...

Je vous invite donc à venir nous voir, à bientôt.

Le jardinoux de service, Jean-Pierre



LA HANTISE DU JARDINIER ou LA MYXOMATOSE DES TOMATES



Depuis la nuit des temps, l'eau est nécessaire à la vie. Eh oui, c'est comme ça, il faut de l'eau pour faire pousser les légumes, tous les légumes, mais... trop, l'eau devient dangereuse, c'est bizarre mais c'est la vérité. Moi qui ne suis qu'un pauvre jardinier d'une association, Dame Nature me joue souvent des tours pendables devant lesquels je suis impuissant. Pour m'embêter des fois, alors que je viens de planter les pieds de tomates, tous plus beaux les uns que les autres, vigoureux, puissants, prêts à supporter toutes sortes de tomates (cerise, olivette, roma, marmande, ananas... eh oui, il y a une variété « ananas », j'en ai mis l'année dernière, un régal, j'en salive encore) donc, Dame Nature, pour contrarier mes plans m'envoie une saucée, que dis-je, une douche pendant plusieurs heures. Alors là, malaise : le mildiou, l'oidium arrivent à grandes enjambées, si en plus il y a une différence de température entre le jour et la nuit. Donc, peut-être une solution : la bouillabaisse... euh non, la bouillie marseillaise... zut, ah oui, la bouillie bordelaise (produit à base de sulfate de cuivre et de chaux, produit accepté par les bios) il y a aussi le bicarbonate de soude, c'est bizarre, il paraît que ça marche aussi. Bon, normalement si tout va bien, le traitement est efficace. Mais si par malchance vous avez outragé ou insulté Dame Nature, rebelle flotte, flotte et encore flotte, là c'est le pied noir, autre maladie redoutée des jardiniers. Là, très peu de parade et pas 36 solutions : il faut protéger les tomates en leur faisant un toit, c'est ce que j'ai l'intention de faire cette année, vu les litres d'eau dont nous a gratifié Dame Nature depuis le début de l'année. Alors on se pose des questions : l'eau – la vie – d'accord, mais l'eau de pluie... pas trop pour les tomates.

JP



UN JARDIN D'AUTOMNE OU DES CHINOISERIES AU POTAGEM 秋天的花園或情調

Un grand merci au Potagem qui me permet de réaliser un rêve d'enfance : celui de cultiver de petits arbres en pleine terre. Certes les arbres sont encore très petits et la terre bien ingrate à l'endroit où je les plante mais je compte sur de bons soins (du fumier de cheval mélangé à de la cendre attend leurs petites racines des qu'elles le trouveront!) Les arbres plantés sont principalement d'origine asiatique (japonaise ou chinoise) tel que le célèbre érable du Japon aux couleurs d'automne chatoyantes ou encore le cognassier de Chine avec ses feuilles oranges et rouges à l'approche de l'hiver. Ce projet s'inscrit dans la durée puisqu'en 2014, je me contenterai d'arroser et nourrir ces nouveaux pensionnaires afin qu'ils s'installent et fassent des racines. Au printemps 2015, première opération : ils seront tous rabattus courts pour stimuler le départ des branches basses, celles qui font vraiment grossir le tronc et apportent la concitité nécessaire à un arbre miniature qui soit crédible. A suivre...

J-Luc K

YOGA & JARDIN

Cette année, grâce au beau temps, il a été possible de faire quelques pratiques de yoga au jardin. Curieusement, il y a eu plus de pratiquants que d'habitude. Et pourquoi donc ? Est-ce une impression de liberté ? On peut arrêter sans attirer l'attention, se poser derrière un arbre ou attendre sur une chaise, partir

vers la sortie, puis revenir, continuer la pratique. Personne ne s'aperçoit de rien et pourtant on se sent particulièrement bien. Est-ce une impression de protection, comme si on était dans une immense bulle

invisible et la sensation que tout ce qui peut nous arriver sera forcément agréable ?

Est-ce cette impression que la nature nous accueille tel que l'on est et qu'elle s'offre à nous avec simplicité ? Il suffit de la toucher, de la sentir, de l'écouter, de la regarder, chacun avec sa personnalité : entendre les oiseaux, voir les nuages, sentir le vent, l'herbe, les fourmis, respirer ses odeurs, regarder à travers une feuille déchirée...

Et les visiteurs qui passent restent silencieux tout le long de la séance. Comme si eux aussi étaient enveloppés dans la générosité de la nature. Nous les remercions d'ailleurs pour leur respect, comme nous remercions l'ombre du sureau qui nous a permis de passer de bons moments. Nous espérons revenir l'année prochaine, et pourquoi pas avec encore plus de nouveaux pratiquants ?

Christine



LA DAME ET LE CRAPAUD

Dame Ulla se tenait debout dans le jardin,
au milieu d'un monceau d'herbes sèches, de terre,
en remuant le tout avec la fourche en main
pour qu'un riche terreau de ce tas s'en libère.



Le petit animal ne montrait point de peur,
le dos pourtant bloqué par les dents de la fourche.
Nos visages exprimaient par contre la stupeur
et non pas le crapaud d'ordinaire farouche.

S'arrêtant sur le coup tout en nous appelant,
son visage marquait la plus vive surprise.
Arrivant au plus vite et en nous approchant,
nous vîmes un crapaud de couleur plutôt grise.

Dame Ursula le prit dans le creux de sa main,
il n'était pas blessé, elle en fut donc heureuse
et donna un baiser au petit batracien
car peu lui importait cette peau verrueuse.

Puis elle déposa le petit protégé
tout près d'un vieux muret, dans un tapis de lierre.
Reprenant sa tâche d'un cœur plutôt léger,
la Dame du Potager redevint jardinière.

Marie-claude

TRESSER LA PAILLE DE BLE, DE SEIGLE OU DE TRITICALE *

Depuis plus de 5000 ans et dans le monde entier on tresse la paille. Les plus beaux spécimens de ces objets traditionnels sont au Musée de l'Homme. Mes réalisations sont plus récentes et surtout plus modestes. La plupart ont été offertes pour porter bonheur aux personnes qui les accrochent dans leurs maisons.



Celles qui me restent sont essentiellement des « faveurs ».

Ces faveurs avec rubans s'appelaient aussi nœuds d'amour ou lettres d'amour.

Réalisées par des valets de ferme, elles constituaient des gages d'amour pour l'élu de leur cœur. La couleur des rubans qui les ornaient avait une signification.

Le rouge symbolisait le coquelicot et la chaleur – le vert, le printemps et la fécondité – le bleu le bleuet et la vérité – le jaune, le blé et la déesse Cérès – le blanc, la pureté – le marron, la terre. Les faveurs simples (sans ruban) étaient utilisées pour des motifs différents.

Elles servaient aux ouvriers agricoles qui se rendaient sur une foire pour proposer leurs services. Une faveur accrochée sur la poitrine, le « demandeur d'emploi » était aussitôt remarqué par des patrons. Une fois embauché, il la camouflait ou l'offrait à une amie. Si vous voulez (vous) faire une faveur, voici une recette pour le ruban à 3 pailles. Humidifiez la paille sans mouiller les épis. Nouez 3 épis juste sous leur base, procédez comme pour une natte sur 5 cm env. Et attachez comme sur les photos en ajoutant un ruban très fin.

*(Hybride du seigle et du blé)

Claudie



Des Pique-Niques... et des Rencontres Sympathiques

Pique-nique au POTAGEM (art. de François)

Pendant les vacances, on pouvait certains jours y amener son casse-croûte et se retrouver à table, au grand air. Des moments bien sympa ! Accueil de Jean-Pierre, on partage le pique-nique, on cause, on lézarde... Détente, vacances !

Le 15 Août, pour partager une bonne journée, j'avais proposé à l'équipe du POTAGEM et à des potes-à-moi de nous y retrouver. Le soleil aussi était invité, et il était là ! Des gens ont fait connaissance entre eux ou avec le GEM et son jardin, d'autres se sont retrouvés, comme ma fille Barbara et une de ses copines de la Maison d'Accueil Spécialisée de Cernay-le-Reims.

Jean-Pierre s'était mis à la cuisson... sous le soleil, pour que je puisse être avec mes invités.

Sympa Jean-Pierre ! Barbecue, salades, fromages, desserts, et pour les amateurs gourmands, des brochettes de shamalow. Avec tous ces potes, c'était une belle journée !

Ma Barbara et moi sommes venus pique-niquer plusieurs fois au POTAGEM. C'est sûr, on renouvellera ces pique-niques, c'est tellement agréable et sympa ! En attendant, d'autres fois nous y venons simplement pour être agréablement au grand air, ou d'autres fois, je suis caché dans les pommes de terre... pour désherber.



Le Jeudi 8 Août, nous avons organisé un pique-nique barbecue avec les patients venant depuis quelque temps tous les jeudis après-midi au POTAGEM. La journée s'annonçait sous les meilleurs auspices, les courses avaient été faites, la météo était plus agréable ; je savais déjà que nous allions passer une bonne journée. Après l'allumage du barbecue et la préparation des mets que nous allions griller, la cuisson commençait et là, une odeur alléchante commençait à chatouiller nos narines. Quel bonheur de partager un excellent repas (j'ai découvert, grâce à François, les courgettes grillées... hum !) parmi des gens aimables, partageant la même passion, dans la bonne humeur, le calme, la convivialité.

Grâce à Bruno et ses bons conseils, j'ai pris beaucoup de photos du jardin (fleurs et légumes en gros plan, etc.).

Après le café, certains regardaient les tomates mûrir, d'autres les potirons grossir, et Bринette tomba amoureuse du hamac.

L'après-midi, Jean-Pierre nous avait organisé la visite des serres voisines de la famille SCHMITTE (grâce à qui le Potagem peut exister puisqu'elle fournit l'eau, aliment essentiel à la vie et donc au jardin).

Vincent, Stéphane, Nicolas, Patricia et moi avons écouté avec intérêt les explications données par l'ouvrier horticole et nous avons découvert ainsi ce qui se cachait derrière le mur du POTAGEM, et d'où venait le cri du coq que l'on entendait parfois les jeudis durant nos visites au jardin. Nous avons vu des tomates énormes sur des pieds de 2 m de haut et toutes sortes de plantes et de fleurs : Suzanne aux yeux noirs, Lantana, Reine-Marguerite, anémones du Japon, citronnier portant 2 énormes citrons, piments à forme tarabiscotée que je n'avais jamais vus, etc...

Après une petite conversation avec Mme SCHMITTE sur l'histoire du quartier et les plantes bien sûr, nous sommes revenus au POTAGEM. La journée hélas s'achevait. Il nous a fallu quitter ce « havre de paix ». Au retour, dans le véhicule, nous étions « bizarres » ; la cité nous capturait à nouveau avec le bruit de la circulation, la pollution urbaine. Nous étions très proches de la ville et pourtant si loin, au milieu de la nature, des insectes, du calme, à mille lieux des tracas quotidiens. Paul FORT a écrit « le bonheur est dans le pré » ; moi je dis « le bonheur est dans le POTAGEM » et merci à tous : Jean-Pierre, Marie-Claude, Eric et tous les autres pour cette si bonne journée.

Véronique, Animatrice au Foyer l'Amitié



Le 18 juillet : Visite des petits du CRM avec Brigitte

Ils sont revenus cette année goûter sur le jardin, par un bel après-midi ensoleillé.

Ils ont découvert et apprécié le doux bercement du hamac sous les arbres.....

petites chansons sur les p'tites bêtes du jardin, jeux, détente...

Et ils nous ont offert une poupée-mannequin qu'ils ont fabriquée avec Brigitte,

Voici la « Jardiro'sen-slam » devenue la mascotte des soirées SLAM au jardin !

(avec son tutu rose et son nez en quignon de pain)

MC

Les enfants et le potager ou « souvenir d'amour d'un après-midi d'été »

Ils sont tous là, heureux dans leur bulle grande ouverte sur le monde. Ils sont présents, au plus-que-parfait. Les yeux grands ouverts, attentifs, patients, à l'écoute de tout. Pas d'inquiétude, sereins, nous jouons. Je suis le pépé barbu au milieu de ses petits enfants et cela me plaît. Un instant détente dans le hamac. Là c'est la fête. Hélas, je n'ai pas de boîtier photographique pour fixer sur la pellicule tous ces moments de bonheur. Tant pis, ils resteront gravés à jamais dans ma mémoire. Comment qualifier ce merveilleux après-midi ? Je crois et suis même sûr que cela ne se qualifie pas, tout bonnement. (le mouchoir avec lequel j'ai essuyé la bouche de l'enfant, je l'ai gardé une semaine). Bruno

SAMEDI 7 SEPTEMBRE : PIQUE-NIQUE DE QUARTIER organisé par le Conseil de Quartier Bois d'Amour, Courlancy, Porte de Paris - Pique-nique enchanté au Potagem

Avant le repas ayant rassemblé une quarantaine de personnes, une réjouissance musicale a eu lieu avec une douzaine de participants : Corinne Douarre, animatrice de l'atelier « Potagem enchanté », David (guitariste), Anne-Marie, Bernard, Catherine, Fred, Macelle, Bruno, Violaine, David, Jean-Luc, Mohammed.

Les textes écrits en solo ou à plusieurs étaient accompagnés par des percussions improvisées, de petits instruments et une guitare, le tout sur des airs de chansons connues ou improvisés par Corinne.

Voici : **Le jardin enchanté** (texte collectif)

Refrain repris entre chaque strophe : Tous les participants s'aiment au jardin Potagem
on récolte ce que l'on sème au jardin Potagem

On est tous les bienvenus
Et chacun apporte son menu
l'café est toujours compris
au repas du samedi



On pense tous à Bruno

Lorsque c'est la fin des haricots
car pour c'qui est du hamac
c'est bien Nono le crac



Les piocheurs, les tailleurs
plantent pervenches et pois de senteur
on respire l'odeur des fleurs
l'air est plein de douceur



On y plante, on y bine
mais le potager c'est pas la mine
c'est le paradis sur terre
dans notre jardin d'enfer



On s'endort à midi
allongés au milieu des semis
on oublie tous nos soucis
au soleil de minuit



On arpente le jardin
on laisse nos idées faire leur chemin
on devient épicuriens
même si l'on n'y fait rien

LE PARC DE WESSERLING

On découvre un parc-jardin en plein cœur des Hautes Vosges, classé « Jardin Remarquable » Il m'a, par sa diversité et par sa beauté, séduit cette année. Il s'agit de Wesserling (situé non loin du Grand Ballon), espace jardin depuis 1999.

Divisé en 5 somptueux jardins, en contrebas du château et à proximité immédiate de l'ancien site industriel des Manufactures Royales, il surprend par la richesse d'idées qu'il véhicule. Ephémère, ludique et et extraordinaire, ce jardin change au gré des saisons, toujours animé et faisant admirer aux visiteurs sa splendeur. On peut flâner à travers :

- le potager aux motifs textiles, riche en couleurs, arômes et saveurs,
- le jardin régulier à inspiration française avec sa rigueur géométrique favorisant la création artistique contemporaine,
- les terrasses méditerranéennes : exotiques et parfumées,
- le parc à l'anglaise qui laisse libre cours à la nature,
- le parc rural, plus calme, plus paisible.



Ouvert toute l'année (y compris pendant 16 soirées en Décembre), il représente tantôt un havre de paix, une explosion de couleurs, tantôt il surprend par ses agencements inattendus et au fil de la promenade, il arrive de croiser un tigre ou un panda, caché dans une forêt de bambou.

Cette année 2013, les voyages de Gulliver sont à l'honneur au jardin avec son univers de Géants et de Lilliputiens. Jardin et éco-musée du textile sont très liés ; de nombreux artistes de passage laissent leur empreinte et façonnent ces lieux.

J'ai pris des photos évidemment et mon coup de cœur va également à une petite maison faite de bric-et-de-broc ; je la voyais déjà au Potagem.

Les voyages forment la jeunesse – pourquoi pas s'inspirer de Wesserling pour travailler avec enfants et adultes sur un projet de conte mis en relief au Potagem l'année prochaine ?

Je verrais très bien un renard ou un loup se cacher quelque part.

Ulla Girard